

Monseigneur Patrick Chauvet
Recteur-Archiprêtre
Notre-Dame de Paris

33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Dimanche 15 novembre 2020

Ce passage de saint Paul aux Thessaloniens est d'une actualité rare !

« Quelle paix ! quelle tranquillité ! c'est alors que tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux ».

Qui pouvait imaginer une telle pandémie ? avec ses morts, ses blessés, cette crise économique et sociale sans précédent. Tous, nous avons été touchés.

Et cependant, saint Paul ajoute : « Mais, vous frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur ». Car notre foi nous permet de prendre du recul. Il nous faut lire les événements à la lumière de la Parole ! C'est clair que cette pandémie n'est pas voulue par Dieu qui ne veut que notre bonheur ! Mais Dieu donne sens aux événements, et c'est souvent un appel à la conversion.

Dans notre monde qui a évacué Dieu, voilà que nous découvrons notre fragilité ; mais pour nous qui sommes disciples du Christ, nous savons que cette faiblesse peut devenir une force et une grâce si nous acceptons de changer de point d'appui. Comme le dit saint Paul, « c'est quand je suis faible que je suis fort ».

Rappelons-nous la parole du Christ à saint Paul qui lui demandait de retirer cette écharde de sa chair : « Ma grâce te suffit ».

Ainsi cette crise que nous traversons est un appel à redécouvrir l'importance de la grâce en nos vies.

Peut-être nous faut-il redécouvrir notre vocation fondamentale ? Dans un monde de compétition qui déshumanise, il faut redevenir des êtres de communion. Nous avons été créés pour devenir vivante offrande à la louange de notre Dieu. D'où l'importance d'aller à la source.

Mais il y a encore des peurs qui paralysent des fidèles. L'amour est plus fort que la pandémie. Nous manquons d'espérance ! La crise n'est pas une tragédie ; elle est dramatique or dans le drame on se bat ; dans la tragédie, il n'y a plus rien à faire !

Pour cela, ne faut-il pas redécouvrir le vrai visage de Dieu ?

« Seigneur, je savais que tu es un homme dur... J'ai eu peur ».

Mais est ce que le Seigneur est dur ? Une fausse image de Dieu paralyse notre vie. Dieu n'est pas un père fouettard, encore moins un Dieu qui se venge. Dieu est Dieu, Il est le Tout Puissant, le Trois fois saint, mais il vient aussi mendier notre pauvre amour !

Dieu n'est que miséricorde. C'est l'homme qui force Dieu à le juger ! car le Christ est venu dans le monde non pas pour le juger, mais le sauver.

Si nous voulons redécouvrir le vrai visage du Père, il nous faut contempler le Fils puisqu'il est la plénitude de la révélation. D'où l'importance de méditer les Écritures. Tous, nous avons reçu des biens du Seigneur ! Il est temps de les faire fructifier, non pas pour faire du chiffre -on retomberait dans la compétition- mais pour notre salut et celui de nos frères.

Le moment est favorable.

On nous a dit qu'il y aura un après la pandémie ! Il est temps de retrouver le bon sens et surtout notre vocation.

Le Livre des Proverbes nous fait un beau portrait de la femme. « Elle est précieuse plus que les perles ». Dans mon ministère, j'ai travaillé avec des femmes... que de colliers de perles !

Chacun, avec son charisme, nous essayons de faire advenir le règne de Dieu. C'est ce que nous célébrerons dimanche prochain en la fête du Christ Roi.